

COURS AGRICOLE DU "BULLETIN DE LA FERME"

Publié avec la permission spéciale des Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

XI^e LEÇON

Semailles des céréales

*Chacun récoltera dans la vieillesse
ce qui aura semé dans la jeunesse.*

Il est de la plus haute importance de bien choisir ses graines de semence. Les bons résultats dépendent des bonnes semences. Les graines les mieux conformées sont les meilleures, parce qu'elles demandent moins de chaleur, moins d'humidité, moins de circonstances favorables pour germer et soutenir la vie des plantes auxquelles elles donnent naissance. Ces graines doivent être parfaitement mûres. Le moyen de les obtenir dans les conditions désirables, c'est de les cultiver soi-même au moyen de cultures sélectionnées, ou de triages sévères des meilleures.

Les *céréales* sont des plantes herbacées de la famille des graminées; leurs graines servent de base à la nourriture de l'homme et de certains animaux domestiques.—Les principales céréales cultivées dans la province sont: le blé, l'orge, l'avoine, le maïs (blé d'Inde); on peut y ajouter le sarrasin et le seigle.

BLÉ ou FROMENT.—La plus importante des céréales est le froment ou blé, qui se sème, au semoir ou à la volée après la fonte des neiges.

Le semoir économise un tiers de la semence la répartit plus également et l'enterre à la profondeur convenable.

Le blé aime une terre argileuse bien préparée, riche en humus et exempte de mauvaises herbes. Les eaux stagnantes lui sont funestes. Après que le blé est bien levé régulièrement, on passe la herse, puis le rouleau.

SEIGLE.—Le seigle peut se semer en automne; il réussit dans les terres pauvres et sèches où le blé ne viendrait pas.

ORGE.—L'orge aime une terre légère, bien meuble et riche en humus. Elle veut des fumiers consommés, faciles à décomposer. Les terres froides ne lui conviennent guère.

AVOINE.—L'avoine est peu délicate sur les qualités du sol, pourvu qu'il soit suffisamment fertile. Elle réussit bien sur les prairies naturelles ou artificielles rompues par un seul labour.

MAÏS OU BLÉ D'INDE.—Le maïs ou blé d'Inde se cultive dans notre pays comme plante alimentaire et fourragère. De là plusieurs variétés. On sème 2 ou 3 gallons par arpent, suivant qu'on le récolte mûr ou pour fourrage, en rangs espacés de 3 pieds, et à une profondeur de 2 à 3 pouces dans une terre bien meuble et bien engraisée plutôt chaude que froide, et exempte de mauvaises herbes.

SARRASIN.—Cette plante réussit bien dans les terres légères et parfaitement meubles. Elle est très précieuse sous les climats qui lui sont favorables, à cause de la rapidité de sa croissance et de sa grande puissance d'absorption. Elle croît même dans les terres pauvres. On sème le sarrasin vers le mois de juin, à raison de $\frac{1}{2}$ minot à $\frac{3}{4}$ de minot par

arpent. Le sarrasin est une plante étouffante il est employé pour débarrasser des mauvaises herbes un terrain qui en est infesté. Les légumineuses ont le même effet, et de plus elles enrichissent le sol d'une forte dose d'azote.

EXPÉRIENCES

CULTURES EN DIVERSES TERRES.—Semer du blé: 1° dans un pot rempli de sable fin; 2° dans un autre rempli d'argile et de sable et sans humus; 3° dans un pot contenant un mélange de 4 parties d'argile, 4 de sable, 1 de calcaire, 1 de terreau. Arroser de temps en temps, puis comparer la croissance et la récolte.

Faire des expériences analogues sur d'autres céréales.

PRINCIPALES VARIÉTÉS DE BLÉ.—Nommer les principales variétés de blé, de seigle, etc., cultivées dans la localité, dans le comté; indiquer les meilleures.

BON CHOIX DE SEMENCES.—(a) Prendre 6 grains de blé au milieu d'un épi et les semer sur une ligne; en prendre 6 autres aux extrémités et les semer parallèlement aux premiers. De la comparaison de la récolte résultera l'importance du bon choix de la semence.

(b) Mettre de l'eau dans une cuvette; y faire tomber légèrement et peu à peu de la semence de blé; les bonnes graines coulent au fond, les mauvaises surnagent.—Les bons cultivateurs n'emploient que de la semence nettoyée par le trieur.

FACULTÉ DE GERMINATION DES GRAINES.—Étaler un morceau de drap noir sur une assiette le mouiller, y placer 50 graines d'une semence à essayer, recouvrir d'un autre morceau de drap mouillé, déposer l'assiette dans un endroit chaud et entretenir l'humidité du drap, mais éviter de noyer les graines. Compter les graines qui germeront. S'il n'y en a que la moitié, il faudra confier à la terre deux fois plus de semence.—Quelle quantité faudra-t-il semer s'il n'y a eu à germer que 40 graines, 20 graines sur 50?

XII^e LEÇON

Soins à donner aux céréales—Maladies à combattre

*N^e dissipez pas le temps:
la vie en est faite.*

Les semailles étant terminées, il importe de pratiquer, dans les terres humides, des rigoles dans le sens de la pente du terrain, pour faciliter l'écoulement des eaux superflues.

Si les blés sont jaunes, peu vigoureux, on leur applique du nitrate de soude en couverture, ou tout autre engrais azoté rapidement assimilable; si, au contraire, le blé est trop vigoureux, on emploie le phosphate de chaux.

Les céréales sont sujettes à diverses maladies, dont les principales sont la carie et le

charbon. Ces maladies diminuent considérablement la récolte et donnent mauvais goût au pain.

La carie, le charbon et autres maladies se combattent avec succès par le chaulage ou le sulfatage. Cette opération consiste à faire tremper pendant 24 heures, la semence dans un lait de chaux, ou mieux dans une dissolution de sulfate de cuivre à la dose de $\frac{1}{2}$ livre de sulfate pour un gallon d'eau, au minot.—Forcer la dose de sulfate jusqu'au double, si la maladie est particulièrement intense dans la région.

Le seigle est parfois atteint de l'ergot. Le seigle ergoté est un violent poison. On le reconnaît à ce que les grains malades ont une forme allongée et sont d'une couleur brun foncé. Il est bon de trier les épis contaminés et de les brûler.

Il est une autre maladie qui attaque les feuilles des graminées et leur donne une couleur rougeâtre: c'est la rouille, dont les causes principales sont un ensemencement tardif ou trop clair, un printemps froid et humide, un assainissement imparfait, le voisinage des arbres.

SOINS PARTICULIERS AU BLÉ D'INDE.—Le premier soin est de choisir la semence suivant le climat dans lequel on se trouve. L'ensemencement fini, il est bon de rouler, afin de bien tasser la terre et lui conserver l'humidité nécessaire à la levée et à prompt décomposition des engrais. Ce tassement est surtout nécessaire dans les terres légères. Lorsque le blé d'Inde a atteint 10 à 12 pouces, il faut entretenir l'ameublissement de la terre, entre les sillons, au moyen de la houe à cheval.

EXPÉRIENCES ET EXCURSIONS

CHAULAGE DU BLÉ.—S'il est possible, faire assister les élèves à l'opération du chaulage ou du sulfatage du blé.

CRISTAUX DE CUIVRE.—Montrer quelques cristaux de sulfate de cuivre (couperose bleu). En faire dissoudre 2 onces dans le même poids d'eau chaude, mais non encore bouillante afin de diminuer la perte par évaporation; filtrer au besoin, puis laisser refroidir. Des cristaux réguliers se formeront.

TALLAGE.—Compter le nombre de tiges de blé fournies par une seule graine. En déduire la façon dont le blé a été soigné.

SEIGLE ERGOTÉ.—Chercher dans un champ les épis atteints par le charbon et l'ergot.

SÉPARATION DE L'AMIDON ET DU GLUTEN.

—Mettre quelques pincées de farine de blé dans un petit linge qu'on lie avec une ficelle et qu'on présente sous le robinet d'une fontaine ou sous un filet d'eau quelconque en le malaxant avec les doigts. L'eau qui tombe est chargée de poussière d'amidon. On la recueille dans une assiette et on laisse l'amidon se reposer. Le lendemain, on décante, on fait sécher au soleil.—L'amidon sert à préparer l'empois des blanchisseuses, à encoller le papier à écrire.